

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LE GRAND VAINCU

TROISIÈME PARTIE — LA DÉFENSE DE QUÉBEC.

VI. — L'ESPION.

Huit jours après ces événements, un étranger pauvrement vêtu et portant sur son épaule un bâton au bout duquel pendant un paquet de hardes vint frapper un soir à la porte de la petite

tance avait permis à l'inconnu de reconnaître qu'il était arrivé devant la maison du père Joseph, terme de son voyage.

Un premier coup discret frappé à la porte de l'auberge étant demeuré sans résultat, il saisit son bâton et heurta les petits carreaux verdâtres d'une fenêtre peu élevée.



Et le père Joseph, tendant la main au nouveau venu, éleva en même temps sa lanterne pour voir le visage de son ami.

auberge que le père Joseph tenait dans le village de l'Ange-Gardien, situé au nord de Québec et où se trouvait le quartier général des troupes anglaises.

La nuit était sombre, aucun scintillement d'étoiles ne piquait la voûte du ciel.

Grâce à cette obscurité profonde, l'étranger avait pu pénétrer dans le village encombré de troupes anglaises et se glisser le long des murailles sans éveiller l'attention des sentinelles.

Arrivé sur la place de l'église, il avait paru hésiter un instant sur la direction qu'il devait suivre.

Mais le vent qui soufflait avec force ayant fait crier sur sa tringle de fer rouillé l'enseigne de la petite auberge, cette circonstance

Au bout de quelques minutes, il entendit un grincement, et la fenêtre s'entr'ouvrit.

— L'auberge est fermée, dit alors une voix rude ; vous reviendrez demain matin, je n'ai plus ni vin ni eau-de-vie...

— Père Joseph, écoutez-moi ; un seul mot... dit l'étranger.

— Que voulez-vous ?

— Ne pouvez-vous me donner l'hospitalité pour la nuit ?

— Mon auberge est pleine d'Anglais... — Et l'aubergiste grommela quelques mots que l'inconnu ne put entendre, mais qui, d'après le ton dont ils étaient prononcés, ne ressemblaient guère à une bénédiction. — Je ne puis vous recevoir.

— Comment, père Joseph, vous ne me reconnaissez pas ?